

PARCOURS

ENNEZAT

**PAYS D'ART ET D'HISTOIRE
RIOM LIMAGNE ET VOLCANS**

**AUVERGNE
RHÔNE-ALPES**



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

Issu de la Ville d'art et d'histoire de Riom (1985), l'une des premières de France, le Pays d'art et d'histoire (2022) s'étend aujourd'hui sur les 31 communes de Riom Limagne et Volcans réunies autour d'un projet de territoire commun où la culture et le patrimoine sont à l'honneur.

À quelques lieues de Riom, au cœur d'un paysage largement ouvert, surgit, assise sur un bombement de terrain, Ennezat, dominée par la silhouette insolite de sa collégiale.

L'un de ses atouts est un terroir d'exception : celui de la Limagne, dont la terre noire présente une richesse agronomique de tout premier ordre. Cet ancien marais où se sont accumulés des sédiments est devenu, une fois drainé, *une des meilleures terres agricoles d'Europe*. En effet, après diverses tentatives d'assèchement du XVII^e au XIX^e siècle, le plan Limagne (1968) lui a donné sa physionomie actuelle.

L'agriculture, autrefois basée sur la polyculture et l'élevage, a évolué vers une céréaliculture intensive. Le paysage s'est transformé par l'adoption de parcelles aux formes géométriques entraînant la disparition des noyers, marqueurs du paysage limagnais. Aujourd'hui, des plantations de haies et de bosquets composent un nouveau paysage.

Au cœur de cette plaine agricole s'élève celle que l'on nomme la *cathédrale du marais* la collégiale Saint-Victor-et-Sainte-Couronne qui doit sa singularité à la juxtaposition de deux styles architecturaux qui s'expriment à travers deux matériaux différents : l'arkose pour la partie romane, la pierre de Volvic pour le chevet gothique. Les deux peintures murales du XV^e siècle *Le Dict des trois morts et des trois vifs* et *le Jugement dernier* font la renommée de l'édifice. Ennezat est un pôle patrimonial et touristique majeur du territoire de Riom Limagne et Volcans qui mérite d'être connu.

La visite à Ennezat vaut par la découverte de la Limagne qui fut de tous temps fameuse et qui au XIX^e siècle, selon Vivien de Saint-Martin, passait pour [...] *un paradis terrestre* [...]. La visite de la collégiale, si atypique et si émouvante, sera une révélation pour celui qui voudra s'imprégner de la lumière et des couleurs du Moyen Âge.

Bonne visite à tous !

Frédéric BONNICHON

Président de
Riom Limagne et Volcans

Véronique DE MARCHI

Vice présidente
déléguée à la Vie Culturelle

Texte

Marie-Anne Barnier
Animateur de
l'architecture et du
patrimoine

Réalisation 2022

Pays d'art et d'histoire de
Riom Limagne et Volcans -
Contre-allée Graphique

Crédits photos

Crédits photos : RLV, JP
Viallis; gravures Taylor et
Nodrier; BnF.

Maquette

RLV
d'après DES SIGNES
studio Muchir
Descloups 2015

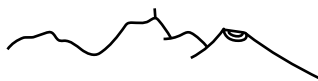
Imprimeur

L'imprimeur.com



UNE HISTOIRE

ENNEZAT S'ÉTEND AU CŒUR DE LA LIMAGNE DE RIOM ET BÉNÉFICIE D'UN PANORAMA EXCEPTIONNEL SUR LA CHAÎNE DES PUY^{*}.



* La Chaîne des Puys - Faille de Limagne est inscrite au patrimoine mondial de l'U.N.E.S.C.O. (2018).

Le nom d'Ennezat vient du patronyme gallo-romain *Enicius* et du suffixe gaulois *-acum* indiquant un lieu ; son destin est lié à celui de la Limagne réputée pour son terroir.

Très tôt, Ennezat est le siège d'une résidence aristocratique intégrée au domaine des comtes d'Auvergne. La construction de la collégiale s'explique par l'existence de cette propriété et par la fondation d'un chapitre de chanoines (1061-1073). Bâtie au XII^e siècle, elle est agrandie par un collatéral (XIII^e siècle) avant la reconstruction du chœur dans le style gothique (XIV^e siècle).

Au Moyen Âge, Ennezat, centre économique et religieux prospère, connaît la cohabitation de deux entités. À l'ouest, s'étend *Le Chastel* autour de l'église et du château, et à l'est, *La Ville*, créée au XIII^e siècle, sur le plan régulier des villes neuves. Si le bourg ne forme qu'une paroisse, son administration est complexe. *Le Chastel*, géré par le chapitre, jouit d'une relative stabilité alors que *La Ville*, sous tutelle royale, connaît plusieurs seigneurs.

La nécropole du *Champ des Juifs*, atteste de la présence d'une communauté israélite (1263-1394). Les Augustins s'installent à proximité (1373) avant de construire un couvent *intra-muros* (1401).

À la Renaissance, Ennezat est agrégée aux *Bonnes Villes d'Auvergne* (1588), mais ses revenus diminuent ; les remparts ruinés sont démolis (1753).

Au XVIII^e siècle, la collégiale est cédée à Notre-Dame du Port (Clermont). Malgré sa dissolution (1773), le chapitre subsiste. Preuve de l'attachement des habitants, les cahiers de doléances demandent son rétablissement.

La Révolution fait fusionner *La Ville* et *Le Château*, mais Ennezat est amputée d'une partie de son territoire quand Entraigues s'en détache pour former une commune indépendante (1824). La collégiale abandonnée est restaurée (1846-1856) après l'intervention de Prosper Mérimée (1838).

Aux XIX^e et XX^e siècles, le bourg agricole opère plusieurs mutations avec l'introduction de la culture de la betterave grâce à l'essor de la sucrerie de Bourdon (1855), puis de la céréaliculture à la suite de la création de la coopérative Limagrain (1965).

À la fin du XX^e siècle, du fait de sa situation médiane entre les agglomérations de Vichy et Clermont, Ennezat se découvre une vocation résidentielle ; sa morphologie évolue avec la création de zones pavillonnaires autour du bourg.

UN LIEU

LA COLLÉGIALE

COLLÉGIALE SAINT-VICTOR ET SAINTE-COURONNE M.H. 1840 La cathédrale du Marais.

La collégiale doit son existence à la fondation d'un chapitre de douze chanoines par Guillaume VI duc d'Aquitaine (1058-1086) sous le pontificat d'Alexandre II (1061-1073) et sous l'épiscopat d'Étienne V (déposé en 1075).

Elle illustre les deux styles du Moyen Âge : **nef et transept romans** en arkose sur le plan des églises romanes d'Auvergne et **chœur gothique** en pierre de Volvic sur le modèle de la cathédrale de Clermont (1248). Partie romane réservée à la paroisse et chœur gothique aux chanoines.

En entrant, se rendre à gauche dans le narthex, ancienne tour-porche. Vue sur la nef.

1 TOUR-PORCHE (XII^e siècle)

Remaniée au XIII^e siècle (arcades obturées, pilastres ornés d'une frise de feuillage à crochets) et au XIX^e siècle (mur occidental, portail et rose).

NEF ET TRANSEPT (XII^e siècle)

Chapiteaux romans : les corbeilles de la **nef** portent des feuilles d'eau, des entrelacs ou des feuilles d'acanthé. Les thèmes du **transept** appartiennent au répertoire de la sculpture romane auvergnate : centaures, griffons, sirènes...

2 L'USURIER

Seul chapiteau **historié** appelé **Supplice de l'Avare**. L'avare, la bourse au cou, est saisi par deux démons. À terre, entre ses jambes, l'*aulula*, céramique antique, cachette de son trésor. On peut y lire : *MUNERA DIV[ES]*. Sur la banderole une inscription : *QUANDO USURAM ACCEPISTI OPERA MEA FECISTI - Quand tu as pratiqué l'usure tu as fait mon œuvre.*

3 SIRÈNES BIFIDES

Thème issu de la mythologie : créature hybride (femme-oiseau ou femme poisson). Sirène à deux queues comme deux jambes écartées revêtues d'écailles. Représente la luxure.

4 GRIFFONS BUVANT AU CALICE

Thème oriental : animaux hybrides composés d'un corps de lion ailé et d'une tête d'aigle.

Sur la même pile.

5 OISEAUX AFFRONTÉS

Picorant dans les volutes.

CENTAURES

Thème issu de la mythologie : créatures hybrides mi-homme, mi-cheval.

6 HOMME S'AGRIPPANT À UN ARBRE

Ou thème de l'acrobate.



1- Jugement dernier, 1405, vue d'ensemble.

2- Saint Michel, détail.



Dict des trois Morts et des trois vifs, 1420.

Passer dans la partie gothique en empruntant le collatéral nord.

7 DICT DES TROIS MORTS ET DES TROIS VIFS (1420) M.H. 1840

Fresque : peinture sur enduit frais, les pigments sèchent avec le support. Peinture **funéraire et votive** réalisée pour le chanoine **Robert de Bassinhat** en mémoire de sa famille. Composition organisée autour d'une croix. Représentés à cheval, trois jeunes gens de haut rang, rencontrent trois morts qui sont leur reflet dans l'au-delà. Ils les invitent à méditer sur la mort au lieu de mener une vie de débauche. Un poème (illisible) accompagnait l'œuvre. Sur la partie inférieure, composition en bâtière ; le donateur est représenté avec son lignage, de part et d'autre d'une Vierge à l'Enfant.

À droite, porte de la sacristie.
(Fermée au public).

8 ANCIENNE SALLE CAPITULAIRE

Utilisée en tant que telle jusqu'au XVI^e siècle, aujourd'hui sacristie. À l'intérieur, grande porte du chœur (1695-1699 M.H. 1984) par Noël Mercier (1649-1728) sculpteur gannatois.

La frise des abbés d'Ennezat, peinture sur bois (XIII^e siècle), conservée au M.A.R.Q. de Clermont-Ferrand., composait la porte de la sacristie jusqu'au XIX^e siècle.

9 AUTEL NOTRE-DAME DE PITIÉ

(XIX^e siècle) I.S.M.H. 1975

Retable orné d'une scène de *Déposition* et de plusieurs groupes sculptés : saint Joseph et l'Enfant Jésus (au-dessus) ; Vierge de Pitié, sainte Anne et la Vierge et saint Roch.

Pénétrer dans le chœur.

10 CHŒUR GOTHIQUE

Désaxé par rapport à la nef romane. Décor sculpté (fin XIII^e siècle) réduit à une bague sculptée comme à la cathédrale de Clermont (1248). Clés de voûte (fin XIV^e-début XV^e siècle) proches de celles de la Sainte-Chapelle de Riom (1395-1403).

MAÎTRE-AUTEL (1638) en bois doré attribué à Languille, sculpteur riomois.

STALLES (1696) par Noël Mercier.

Revenir sur ses pas pour emprunter le déambulatoire.

DÉAMBULATOIRE ET CHAPELLES RAYONNANTES

Culots sculptés : figures parfois truculentes, une des curiosités de la collégiale.

Vitraux par Nicolas Coffetier (1875-1880)

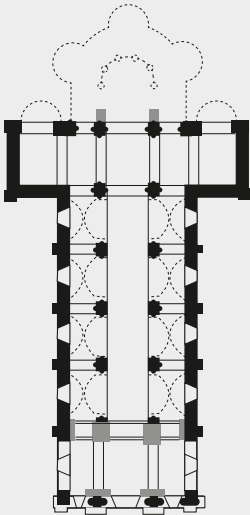
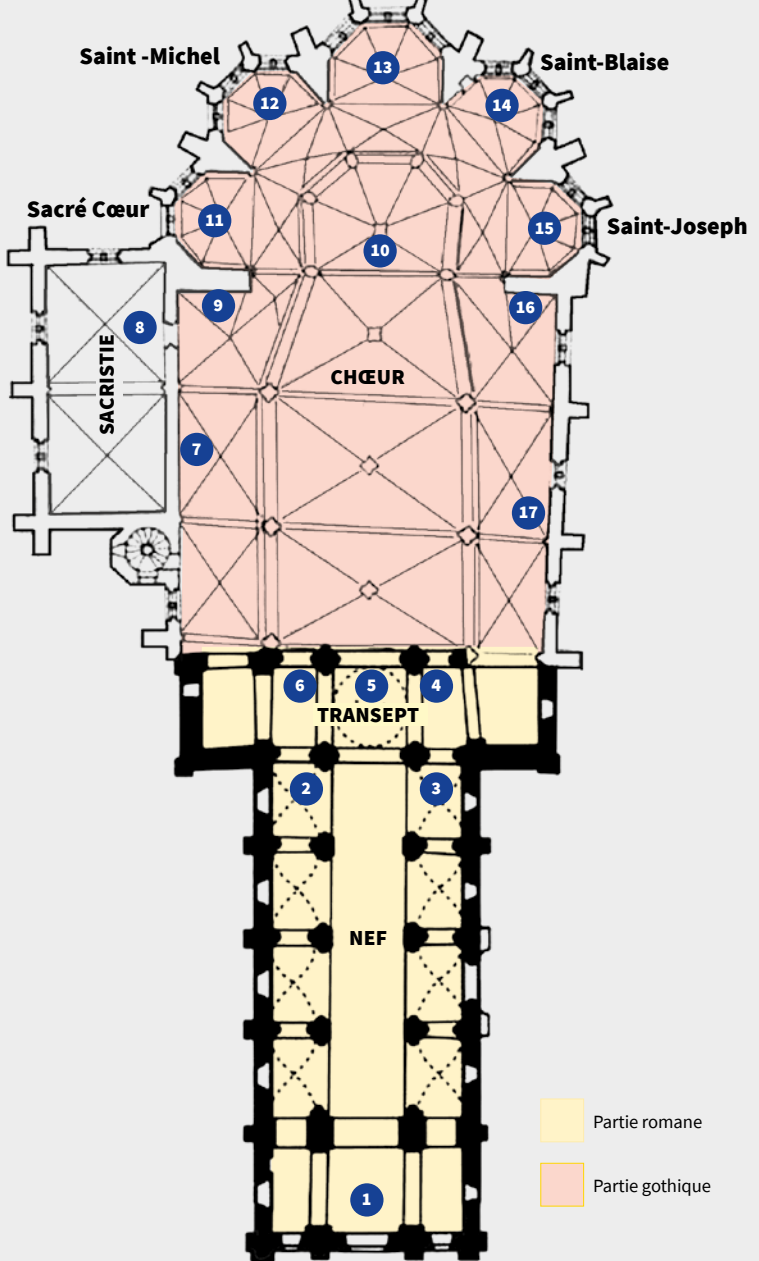
11 SAINT NICOLAS DE BARI (XVIII^e siècle)

I.S.M.H 1976

Bois peint et doré.

PLAN DE LA COLLÉGIALE

Saint-Victor et
Sainte-Couronne



Plan de l'église romane.
Hypothèse de restitution
du choeur
d'après B. Craplet (1972).

Plan de la collégiale d'après J.Vissouze (1923).



12 SAINT JACQUES LE MAJEUR M.H. 1962

Bas-relief sur panneau de noyer. Saint Jacques guidant les pèlerins porte un nimbe rayonnant évoquant la figure du Christ pèlerin.

ANGE (XIX^e siècle) I.S.M.H. 1976

Bois peint et doré.

SAINT MICHEL (1859) signé Mombur.

13 LUTRIN (1773) M.H. 1904

Sur une base tripode. Deux aigles affrontés en bois de chêne par A. Fourgerel.

SAINTE CATHERINE D'ALEXANDRIE

(XVIII^e siècle) I.S.M.H 1976

Statue en bois peint et doré de la sainte avec la roue.

SAINT VICTOR ET SAINTE COURONNE

(XIX^e siècle) I.S.M.H. 1976

Statues en bois doré des saints patrons de la collégiale avec leurs attributs la palme et l'épée (disparue).

Chapiteaux de l'ancien collatéral (début XIII^e siècle) : en pierre de Volvic. **Corbeille romane** en arkose représentant des Atlantes, autrefois en emploi au-dessus de la porte du presbytère.

MISE AU TOMBEAU (1650) M.H. 1962

Entre saint Roch et saint Avit. Huile sur toile dans un cadre doré.

14 SAINT BLAISE (XVII^e ou XVIII^e siècle)

M.H. 1962

Dans une niche gothique, statue du saint patron de la paroisse en bois polychrome ornée de cabochons de verroterie.

15 AUTEL DU BON PASTEUR (XVIII^e siècle)

Retable en bois peint et doré, orné d'une représentation du Bon Pasteur (1722), huile sur toile (*Saigne pinxit*).

Emprunter le collatéral sud.

16 ECCE HOMO (1825) I.S.M.H. 1987

Huile sur toile par Jean-Baptiste Thomas (1795-1834), présentée au Salon de 1825.

17 JUGEMENT DERNIER (1405) M.H. 1840

Peinture à la cire sur enduit sec. Déplacée (1859) depuis le mur de clôture du chœur en face. Peinture **votive et didactique** influencée par l'enluminure. Composition centrée sur le Christ entouré de saint Jean et de la Vierge. L'archange saint Michel, glaive à la main, fait le partage des élus et des damnés, précipités dans la gueule de Léviathan symbolisant l'enfer. À l'opposé, les élus dans la cité céleste représentée par de hauts murs crénelés. De même côté, les donateurs : le curé **Étienne Horelle et sa tante Audine**.

Le squelette délivre la morale de l'histoire aux donateurs : *Pria pour moy qui me regardes [q] uar tyel seras qua(n)t que tu tardes/Fay bien tandis q(u)e tu vis quar (a)pres la mort nauras nulz [amis]. L'ange du premier plan, s'adresse au spectateur : Reguarda la grant pity[e] de nature humayne/Come(n)t vient a destruction et forma vylaine.*

Sortir de la collégiale.

1- Chapiteau de l'Usurier, nef romane.

2- Façade occidentale avant restauration, XIX^e siècle.

3- Monument aux morts de la paroisse, 1921.



AUTOUR DE LA COLLÉGIALE

Suivre la numérotation sur le plan du bourg (p. 10).

1 PORCHE SUD (XIII^e siècle)

Portail du collatéral réutilisé au XIX^e siècle (1849 et 1875). Au droit du transept, emplacement du collatéral gothique détruit (1849).

CROIX DE MISSION (1867)

Dite croix de la Passion réalisée par souscription. Base carrée à degrés. Bras terminés par des fleurons.

À droite.

2 TOUR-PORCHE

Grandes arcades obturées. Façade occidentale remaniée en pierre de Volvic ; remploi de la rose du collatéral (XIX^e siècle).

À gauche.

3 CROIX DE L'ANCIEN CIMETIÈRE

(XV^e siècle)

Base appareillée refaite (1806), à l'origine à degrés. Socle octogonal nervuré : Vierge à l'Enfant, saint Jean-Baptiste, saint Antoine avec son tau, sainte Anne assise, un évêque, saint Victor et sainte Couronne et un deuxième évêque.

CHEVET GOTHIQUE (fin XIII^e siècle)

Caractérisé par l'absence d'arcs boutants.

Faire le tour du chevet.

4 EMBLACEMENT DE L'ANCIEN CIMETIÈRE

Utilisé jusqu'en 1885. Vue sur la salle capitulaire (avant 1350), actuelle sacristie.

Revenir sur ses pas. En face, place Marius-Seguin.

5 LYCÉE D'ENSEIGNEMENT AGRICOLE PRIVÉ (L.E.A.P.)

Ancienne école privée des Religieuses de la Miséricorde de Billom (1860), école libre (1905-1950), puis école ménagère (1954) et L.E.A.P. (1986).

MONUMENT AUX MORTS DE LA COMMUNE (1921)

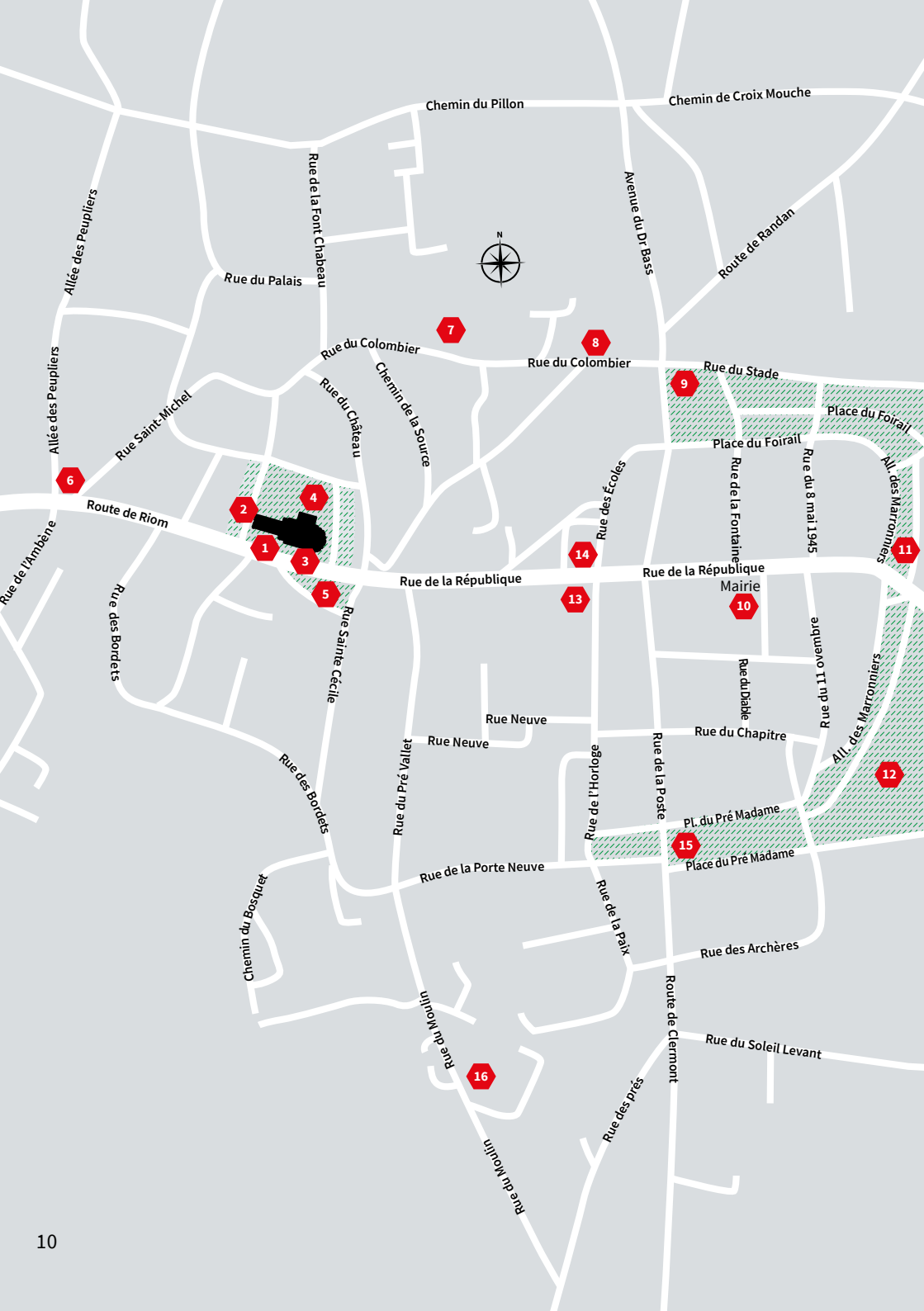
Obélisque surmonté d'un coq perché sur un globe par Champlebou-Estrade à Volvic. Liste des morts en lave émaillée de l'Usine Saint-Martin à Mozac.

Aller jusqu'à l'angle de la rue Saint-Michel.

6 MONUMENT AUX MORTS DE LA PAROISSE (1921)

Transféré (1965) depuis la nef de la collégiale. Sur la base, remploi de deux chapiteaux du collatéral gothique. Statue de saint Michel terrassant le démon en fonte moulée.

CROIX DES MORTS : en souvenir de la table des Morts (disparue) qui recevait les morts venant du marais. Socle gothique. Croix pattée (dont les bras vont en s'élargissant) ; extrémités à pans coupés.



DANS LE BOURG

Suite de la visite.

7 FONTAINE DITE DU CHÂTEAU

Alimentée par une canalisation, de plusieurs centaines de mètres appelée *aqueduc romain*. *Rue de la Source-du-Château*.

8 COLOMBIER

Pigeonnier à pans de bois sur pilotis couvert d'un toit en pavillon et surmonté d'un lanterneau. La fiente de pigeon servait d'engrais.

Rue du Colombier.

9 FONTAINE ABREUVOIR ET LAVOIR

Remploi d'un fragment de stèle du Champ des Juifs. *Ci-gît la fille de Rabi...*

ORATOIRE NOTRE-DAME DU BON SECOURS (1865)

Remontage du XIX^e siècle. Au-dessus d'une colonne en pierre de Volvic, remploi d'un chapiteau à feuille d'acanthé du chœur roman portant une niche (1845). Socle gothique : deux personnages agenouillés. Statue de la Vierge (XIX^e siècle ?). *Rue du Stade*.

10 MAIRIE

Mairie-école-justice de paix (1895-1900). Architecte Barthélémy Sauzet. Extension (2004) par le cabinet Équinoxe. *Place de la Mairie*.

11 CROIX DES MOINES (1806)

Croix cerclée d'une double couronne sur un fût cylindrique. Sur une face le Christ et sur l'autre saint Joseph. Déplacée à plusieurs reprises. À l'origine à l'emplacement du premier couvent des Augustins hors les murs.

Allée des Marronniers (côté nord).

12 NÉCROPOLE MÉDIÉVALE

DITE LE CHAMP DES JUIFS

(XIII^e-XIV^e siècle) I.S.M.H. 2009

Site archéologique. 700 sépultures pour une communauté évaluée à 200 personnes. Présence attestée entre 1263 (recensement d'Alphonse de Poitiers) et 1394 (édit d'expulsion des juifs). Propriété privée.

Allée des Marronniers (côté sud), à l'angle de la rue de la Croix-des-Moines.

13 ÉCOLE DE FILLES

DITE LE PETIT CLOCHER (1860)

Construite avec les pierres du collatéral gothique détruit (1849). Restaurée (2014). Salles municipales. *Rue de la République*.

14 MARCHÉ COUVERT (2018)

Architecte Olivier Arene. Marché mercredi et dimanche matin. *Place Étienne Clémentel*

15 PRÉ MADAME (XVII^e siècle)

À l'origine, promenade plantée d'arbres en l'honneur de Catherine de La Rochefoucauld, comtesse de Sénecey comme à Riom. Ancien foirail aux cochons.

ORATOIRE DE LA VIERGE

Niche en pierre de Volvic (XIII^e siècle) avec gâble en accolade, fleuron et choux frisés. *Vierge à l'Enfant en pierre de Volvic polychrome disparue (2016)*.

À l'angle de la rue de la Poste et de la place du Pré-Madame.

16 CROIX DES HOSTIES (1866)

Fût monté sur l'un des chapiteaux romans du chœur. Croix pattée. Au centre un calice et une hostie. Inscription : *Croix expiatoire*.

Rue du Moulin.

M.H. : classé Monument historique

I.S.M.H. : Inscrit à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques

L'association Mémoire et Patrimoine vous invite à découvrir son site :

<https://www.memoire-et-patrimoine-enezat.org/>



« .. LE PAYS D'ENNEZAT, SON BOURG, SON INTÉRESSANTE ÉGLISE, À BELLES FRESQUES, DE SAINTE-COUCORONNE. »

Henri Pourrat, *En Auvergne*, 1966.

Laissez-vous conter le Pays d'art et d'histoire de Riom Limagne et Volcans en compagnie d'un guide conférencier agréé par le ministère de la Culture.

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes du Pays d'art et d'histoire et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil de ses villes et villages.

Si vous êtes en groupe, le Pays d'art et d'histoire vous propose des visites toute l'année sur réservations. Des brochures conçues à votre intention sont envoyées sur demande.

Le service Animation de l'architecture et du patrimoine de Riom Limagne et Volcans

coordonne les initiatives du Pays d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour les habitants et pour le jeune public. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Renseignements, réservations :
Pays d'art et d'histoire
Riom Limagne et Volcans

Animation de l'architecture et du patrimoine

Tour de l'Horloge
5 rue de l'Horloge
Tél. 04 73 38 99 94
patrimoine@rlv.eu

www.rlv.eu
www.facebook.com/pahriom
#patrimoinerlv @PaysRlv

Pour en savoir plus
www.vpah-auvergne-rhone-alpes.fr

Le Pays d'art et d'histoire de Riom Limagne et Volcans appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.

Le ministère de la Culture, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XX^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 195 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

En Auvergne

Billom, Issoire, Moulins, Saint-Flour, le Haut-Allier, Le Puy-en-Velay bénéficient de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

En Rhône-Alpes

Aix-les-Bains, Albertville, Annecy, Chambéry, Grenoble, Saint-Etienne et Vienne bénéficient de appellation Ville d'art et d'histoire. Le Forez, les Hautes vallées de Savoie, Trévoux-Vallée de la Saône, Valence-Romans, la Vallée d'Abondance, le Vivarais meridional, le Voironnais de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

RIOM LIMAGNE
& VOLCANS



www.vpah.fr/riomlimagnevolcans

